



le château, vu
du pavillon
d'entrée

Chers fondateurs, chers amis de Villemont,

Voilà l'hiver déjà bien installé. Dans la douceur. On ne voit vraiment pas le temps passer ... Les tâches diverses et variées occupent tant. Et, pendant ce temps là, la lettre se fait attendre. Pour nous faire pardonner, cette dernière livrée est plus dense : 6 pages. Et tout n'y est pas pour autant.

Bonne lecture et excellente année 2019 à tous. Souhaitons qu'elle permette la bonne continuation de notre entreprise à Villemont qu'inlassablement nous nous employons à embellir.

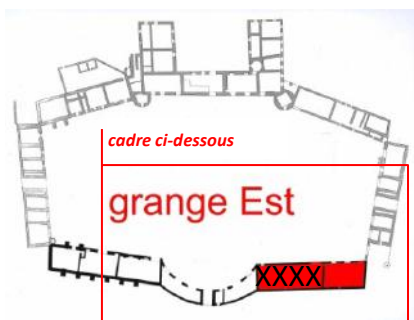
Le projet phare de l'année est bien sûr dans la restauration de la toiture de la grange Est (p.3). Chantier aussi lourd qu'enthousiasmant à préparer. Plus de 500 m² de charpente-couverture (569,50 m² pour être précis). Un énorme travail. Et donc du bel œuvre en perspective.

Pendant que les charpentiers vont s'affairer dans ce bâtiment, nous poursuivrons par alternance les travaux de maçonneries sur le château, ainsi que nous l'avons déjà fait cette année (p4 et 5).

Comme vous le lirez ensuite (p6), les tâches extérieures et annexes nous ont aussi bien occupé ces derniers mois.

Mais, selon une des expressions favorites de Jacques de Vaulx, président de l'Association Foncière de Villemont : « *ce n'est que du bonheur* ». Nous vous en souhaitons plus que de raison pour cette nouvelle année.

J-Michel de Rocquigny



Pour mémoire, une partie de la dalle de ce bâtiment a été réalisée en 2005 (la partie xxxx sur le plan ci-contre). A l'époque, on s'était contenté de passage de fourreaux électriques pour l'éclairage de cette partie.

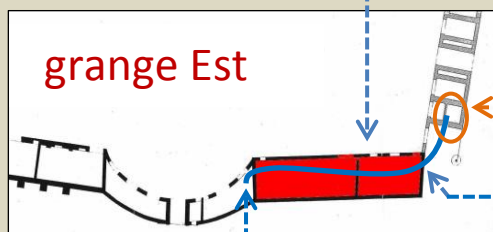
Et puis, dans la perspective de la restauration de la charpente/toiture (voir page 3 ci-après), il a fallu étendre la dalle à toute la surface. Ce qui a donné l'occasion de réfléchir à son devenir : l'utilisation en grande salle de spectacles ou de réunion (environ 270 m² au total, soit une possibilité de 250 personnes assises).



décaissement en 2005

D'où la nécessité de prévoir un chauffage. Pour un volume qui est de l'ordre de 1800 m³ ! Sans aucune isolation. Ce qui nécessite un système « coup de fouet ». Ce pourquoi le BET fluide consulté a préconisé une installation avec deux aérothermes de grande puissance, situés à chaque extrémité du bâtiment, encastrés et alimentés en eau à très haute température. Avant d'en arriver là, dans quelques années ..., nous avons passé en dalle des tuyauteries, en réservation. (sujet déjà évoqué lettre n°28) : ce sont des tuyaux en plastique, de 7cm de diamètre, entourés d'une gaine rigide d'isolation pour un peu plus de 15 cm de diamètre au total.

passage des tuyauteries de part en part de la grange



à l'intérieur (35 ml)



tuyaux de chauffage
gaines électriques



sortie côté hémicycle

Ensuite, sous le préau qui fait la jonction entre grange et bâtiment Est, il faut tout le talent de Cyril pour reconstituer le pavage, une fois la tranchée rebouchée (ci-dessous)



tranchée ouverte



en partie rebouchée, et pavée



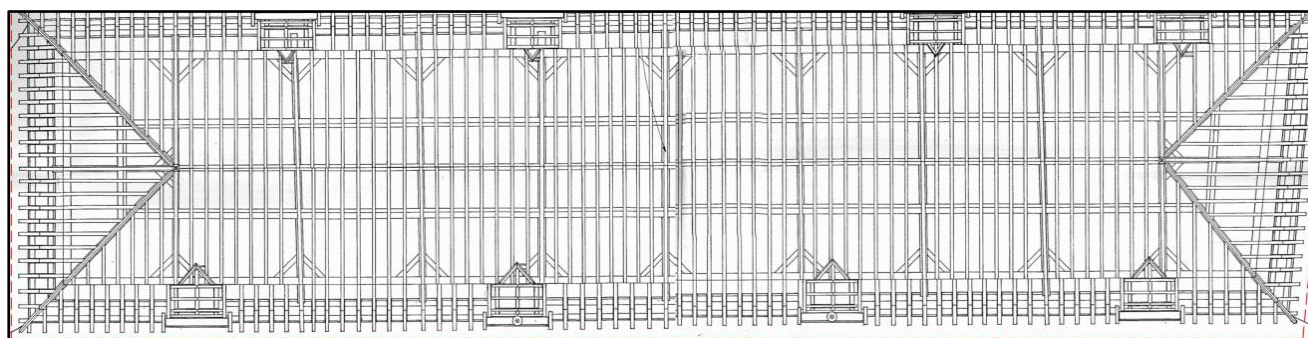
le pavage disposé, Cyril cale chaque pierre avec de petits cailloux



Les travaux de restauration de la toiture vont commencer en début d'année 2019. L'autorisation de travaux par la DRAC date d'octobre 2015. Mais les aides d'Etat ont été divisées en deux tranches réparties sur les années 2015 et 2018. La maîtrise d'œuvre relève toujours du concours de Monsieur Michel TRUBERT - ACMH (*Architecte en Chef des Monuments Historiques*)



Plan
de charpente



échafaudage de la grange Est

Le chantier se déroulera en trois temps. Car l'importance des travaux ne permet pas de découvrir l'ensemble du bâtiment en une seule opération. Nous avons préparé le premier tiers, coté Est. D'abord les échafaudages. Répartis entre cour intérieure (élévation Nord ci-contre), fond de grange (élévation Est ci-dessous) et autre façade (au Sud).



en cours coté Est



en cours coté Sud

platelage de la grange Est

Le platelage consiste à élever un plancher provisoire à l'intérieur de la grange pour permettre au charpentier et au maçon de travailler en hauteur. Ici, nous l'avons placé au niveau des arases des murs, à 4 mètres de hauteur. C'est-à-dire juste en dessous des entrails basses (poutres horizontales recevant à chaque extrémité les arbalétriers pour former une ferme).



tours d'étaisements au sol



vue depuis le plancher



vue du dessous

C'est un gros travail : trois bonnes semaines à deux pour réaliser les tours qui s'assemblent comme du meccano, puis les supports de plancher et poser les bastaings, tous vissés pour éviter tout risque de glissement. La surface platelée est d'environ 140 m².

château :



Bien sûr la restauration des baies du corps de logis se poursuit. Celles les plus dégradées sont situées sous les corniches. On voit ici la reprise d'un jambage d'une fenêtre, au 2^{ème} étage.

poursuite des restaurations

CORNICHE SUD



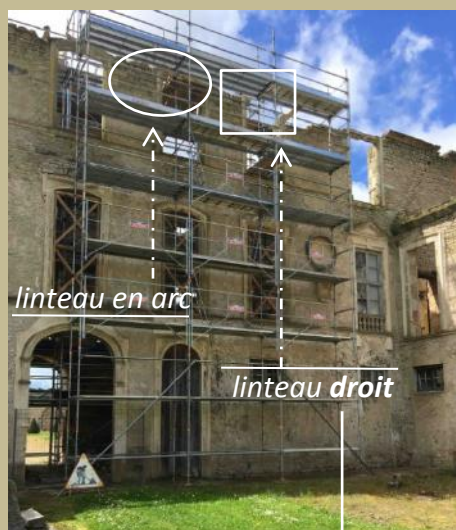
avant



pendant

LINTEAUX NORD

Quoi de mieux qu'une série de photos pour illustrer l'excellence du travail de taille puis de pose des linteaux de deux fenêtres du 2^{ème} étage, façade Nord.

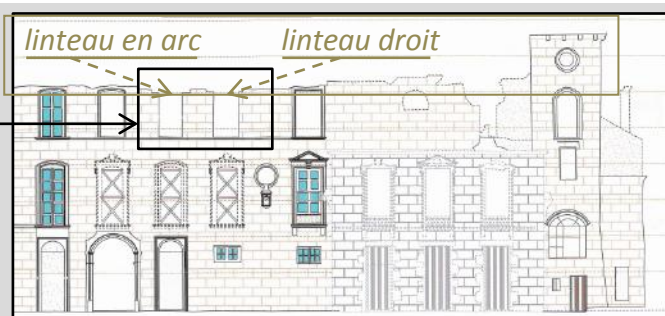


linteau en arc vu du côté intérieur du bâtiment



linteau en arc vu côté extérieur

Les deux linteaux restaurés cet automne sont ceux signalés sur le plan ci-joint (réalisé au printemps alors que les arases de mur avaient été déposées).



plancher du bâtiment Est

Début 2017 (lettre n° 25), nous terminions la restauration du bâtiment adjacent au colombier Est, immédiatement contigu à la grange Est dont il est question ci-dessus. Cette année, l'intervention a été



de poser un plancher sur le sommet des voutes, égalisé à l'étage par une **chaussine** (couche de terre mêlée de gravois et de chaux qui a une fonction ignifuge et thermique).



Nous n'en sommes pas encore à réutiliser le bois de Villemont pour nos travaux. Mais ce sera possible un jour. Pour avoir coupé une bonne cinquantaine d'arbres dans le parc (mais replanté plus de 150 autres, nous avons fait procéder au sciage des billes. Sur place, avec une scierie mobile. Les plateaux de différentes épaisseurs obtenus sont à sécher, dans la chapelle à proximité. Au total c'est environ 25m3 qui sont ainsi stockés. De quoi réaliser quelques menuiseries.

sciage



installation
de la scierie mobile

Tous les ans, des plantations – principalement de tilleuls – sont faites pour réaliser divers alignements dans le parc. Une vingtaine d'arbres en cette fin d'année. Ces plantations s'accompagnent du dessouchage des sujets trop proches qui parasitent la pousse des jeunes plants (10/12 cm de ϕ et 3 m de haut).

plantations



arbres livrés
par le pépiniériste :
BAUCHERY (41220 – CROUY)



dessouchage
avant replantation